



**Le changement climatique va  
contraindre plusieurs pays  
africains à repenser totalement  
leurs modèles économiques**



Si les inondations et sécheresses continuent de progresser, l'Afrique ne parviendra plus à produire que 13% de ses besoins alimentaires, d'ici à 2050.

Une situation dans laquelle se trouvent de nombreux pays africains, dont le secteur des matières premières compte pour au moins 60% des exportations totales de marchandises. Or, selon les Accords de Paris, la « décarbonisation » des économies implique de profonds changements dans l'exploitation des ressources naturelles comme sources de revenus.

### **Les conséquences du déclin des énergies fossiles**

Selon les prévisions, pour atteindre l'objectif de 2°C, un tiers des réserves de pétrole, la moitié des réserves de gaz naturel et plus de 80% des réserves actuelles de charbon devraient être bloquées jusqu'en 2050.

Cette initiative a poussé certaines économies, initialement très friandes en matières premières, à adopter des mesures pour réaliser progressivement leur transition vers une économie plus verte. Ce qui aura pour effet de plomber les perspectives de croissance à long terme des pays producteurs de ces matières premières, qui feront ainsi face à un amenuisement de leurs revenus.



## Centrale de Ouarzazate, MAROC

### Changement climatique en Afrique - Cas du MAROC

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI



جهة طنجة - تطوان - الحسيمة  
ALGÈS | RABAT | FÈS | AGADIR | CASABLANCA  
RÉGION TANGER-TETOUAN AL HESERIA



MEDCOPCLIMATE  
TANGER 2023

3<sup>ème</sup> Edition  
**MEDCOPCLIMAT**  
TANGER 2023

22-23 Juin

De la COP 27 à la COP 28

La MEDCOP locomotive de l'action climat  
en Méditerranée aux niveaux local et régional



Rendez-vous des territoires de  
la Méditerranée pour l'action climat

La Méditerranée est depuis longtemps reconnue comme le berceau des civilisations, où les sociétés se sont épanouies et ont apporté des contributions significatives à l'art, à la littérature, à la philosophie et à la science. Cependant, la région est aujourd'hui confrontée à une menace importante liée au changement climatique, qui entraîne une élévation du niveau des mers, des phénomènes météorologiques extrêmes et des sécheresses. Le bassin méditerranéen a été identifié par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) comme l'un des 25 points chauds du changement climatique dans le monde. L'augmentation des températures et les perturbations associées en termes de précipitations, de cycles hydrologiques ou d'intensité des cycles, et de fréquence des événements météorologiques extrêmes affecteront en particulier les zones côtières et les bassins versants, qui abritent respectivement 33 % et 50 % de la population mondiale totale, et 50 % de la population totale de la région.

## Vulnérabilité face aux changements climatiques

L'avantage que tire le Maroc de sa position privilégiée et de son littoral de 3500 km, sur lequel sont installées 80% de ses infrastructures industrielles et énergétiques, peut devenir un grave handicap du fait des risques de remontée du niveau marin et de raréfaction des ressources en eau, conséquences probables des changements climatiques.

La prise de conscience de cette vulnérabilité s'est confirmée au fil des nombreuses années de sécheresse qui ont frappé le pays à la fin du siècle dernier et ont lourdement affecté l'économie nationale, largement dépendante de l'agriculture, secteur sinistré par cette sécheresse récurrente.

Conjuguée à une désertification et à une déforestation de plus en plus accentuée, ainsi qu'à la déplétion de la couche d'ozone et à la pollution des nappes, cette sécheresse, devenue structurelle, constitue un lourd fardeau qui tend à freiner le développement du pays.

## Efforts consentis au niveau national

Après avoir ratifié la Convention Cadre sur les Changements Climatiques en 1995, le Maroc a procédé à l'inventaire de ses émissions des gaz à effet de serre qui ne dépassent guère 1,84 tonnes équivalent CO<sub>2</sub>/habitant. Néanmoins, cette contribution très modeste aux émissions mondiales ne l'a pas empêché d'entreprendre des actions concrètes sur son territoire.

C'est ainsi que le développement des énergies renouvelables, comme l'énergie solaire thermique et photovoltaïque, ou encore le parc Eolien de 50 MW à Koudia Blanco et les deux autres parcs éoliens de 200 MW en projet au nord et au sud du pays, constitue l'une des priorités stratégiques de son développement énergétique.



# LUCARNE : KENYA

## Forum Africain de l'Énergie - Juin 2023

« La conférence africaine de l'énergie se tient pour la première fois sur le continent »

Au moment où s'ouvre sa 25<sup>e</sup> édition, l'AEF promet d'offrir une expérience extraordinaire aux participants ; l'événement est en effet conçu pour favoriser le dialogue et promouvoir la collaboration entre les gouvernements, les régulateurs, les services publics, les institutions de financement du développement, les banques commerciales, les producteurs d'électricité, les fournisseurs de technologie, les services IAGC et autres services professionnels. KenGen, le plus grand producteur d'électricité du Kenya, est l'hôte du forum de cette année.

Placé sous le thème « Africa for Africa », le programme de cette année donnera la priorité à des domaines stratégiques tels que l'exploitation minière, l'hydrogène, la connectivité et la « Transition équitable » pour favoriser l'avancement des projets, des partenariats et du développement des entreprises du secteur de l'énergie.

« En Afrique, nous sommes à la pointe de l'énergie propre. Notre expertise technique incomparable, nos capacités en matière de chaîne d'approvisionnement, nos excellents partenaires IAGC et notre accès aux capitaux nous permettent de proposer des solutions d'énergie propre de toutes tailles pour un coût et une efficacité inégalée sur le marché, des installations à l'échelle des services publics jusqu'aux micro-réseaux. »



De gauche à droite : Julius Migos Ogamba, président du conseil d'administration de KENGEN, Abraham Serem, directeur général de KENGEN, Davis Chirchir, secrétaire du cabinet, ministère de l'Énergie, Kenya, Simon Gosling, directeur général de l'Africa Energy Forum, S.E. le président William Ruto, président de la République du Kenya

L'Africa Energy Forum couvrira une gamme de thèmes passionnants et de questions essentielles pour le secteur énergétique africain. Entre tables rondes et sujets d'actualités, partages de connaissances et d'informations précieuses pour le secteur africain de l'énergie, les participants peuvent s'attendre à un programme très riche.

Ils pourront ainsi s'informer sur l'accélération du rythme et l'ampleur accrue des projets d'énergie renouvelable en Afrique, sur les pipelines de projets, ainsi que sur le rôle croissant des ressources gazières de l'Afrique dans l'actuel contexte géopolitique. Les discussions et les débats porteront également sur la suppression des obstacles à la transition énergétique dans le secteur minier, les défis et les opportunités liés aux flux de capitaux, l'atténuation des risques liés aux marchés actuels et le financement de la transition africaine.

Cette année, le programme de l'événement comprend également de nouvelles sessions qui se pencheront sur deux sujets importants : « Exploitation minière, minerais critiques et énergie » et « L'hydrogène : une opportunité pour l'Afrique ».

**“Le Kenya a investi avec audace dans le développement de ses capacités d'énergies renouvelables à une époque où il n'était pas à la mode de le faire”**

# AGENDAS ENERGIES RENOUVELABLES 2023

## AGENDA AREI

### 13-15 juin Tunis

Ø Plate-forme technique continentale (hybride) :  
Programmes de politique d'énergie Renouvelable  
Ø Réunion du CT de l'AREI

### 20-23 juin Tanger

Ø Participation à la 3<sup>ème</sup> édition MEDCOP

### 11-15 juillet Kinshasa

Ø Participation à la RegulaE.Fr, L'électrification  
hors réseau

## AGENDA ENERGIES VERTES

### Solar Plaza 29/06/2023

SOLARPLAZA SUMMIT FRANCE 2023

### Power and water conférence 04-06 juillet ABUJA

POWER & WATER NIGERIA 2023